



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

D'APRÈS

William Shakespeare

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Clémence Coullon

13 →
17 mai 2024

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H

DURÉE : 2H - SALLE DELPHINE SEYRIG

Hamlet(te)

D'APRÈS

William Shakespeare

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Clémence Coullon

AVEC

Alexandre Auvergne

Chloé Besson

Olivier David

Lomane de Dietrich

Hermine Dos Santos

David Guez

Sébastien Lefebvre

Hugo Merck

Guillaume Morel

Shekina Mangatalle-Carey

Hélène Rimenaïd

Basile Sommermeyer

Julie Tedesco

Léna Tournier Bernard

TRADUCTION

Jean-Michel Déprats

DRAMATURGIE

Clémence Coullon

**Barbara Métais-
Chastanier**

COLLABORATION ARTISTIQUE

Hugo Merck

SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Angéline Croissant

LUMIÈRE

Félix Depautex

SON

Marc Bretonnière

COSTUMES

Marion Duvinage

Marion Montel

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Lolita de Villers

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Ateliers du

Conservatoire

**National Supérieur
d'Art Dramatique -
PSL**

RÉGIE PLATEAU

Rachid Bahloul

RÉGIE LUMIÈRE

Sharron Printz

RÉGIE SON

William Leveugle

HABILLAGE

Léa Toul

Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; compagnie La Grande T.

Avec le soutien du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

PREMIERS PRINTEMPS - 3^e édition

Depuis son arrivée à la tête du Théâtre Gérard Philipe, Julie Deliquet a choisi d'être attentive et active pour accompagner la jeune création. Chaque saison, elle inscrit dans la programmation un temps fort autour de l'émergence artistique - *Premiers printemps* - qui met en lumière, pendant deux semaines, la première création d'un artiste homme et la première création d'une artiste femme, dont l'un ou l'une a sa compagnie implantée sur le territoire. Pour cette troisième édition, sont invitées la compagnie La Grande T et l'Iwa compagnie.

Entretien avec Clémence Coullon, compagnie La Grande T et Issam Rachyq-Ahrad, IWA compagnie.

Quel est votre parcours et comment vous a-t-il menés à l'écriture et à la mise en scène ?

Issam Rachyq-Ahrad : Adolescent, je n'avais pas idée que je pouvais faire ce métier.

Le milieu social et la ville de Cognac, dans lesquels j'ai grandi, ne plaçaient pas les arts au centre de la vie. C'est à la fac de droit de Bordeaux que j'ai découvert le théâtre. J'ai d'abord pensé que cela pourrait m'aider dans mes études, notamment pour m'exprimer.

Mais très vite, j'ai eu envie de ne faire que ça. C'est en jouant que pour la première fois, j'ai éprouvé de la joie à travailler. De fil en aiguille, je suis entré au Conservatoire de Bordeaux puis, grâce à des rencontres, j'ai intégré une école nationale, l'ERAC. Ce qui m'a poussé à la mise en scène, c'est avant tout un désir d'écriture, la nécessité de m'emparer d'une histoire qui n'existait pas dans le répertoire.

Clémence Coullon : J'ai passé six ans de ma scolarité à la maison d'éducation de la Légion d'honneur à Saint-Denis, un internat pour jeunes filles assez strict. Un jour, notre professeur de français nous a proposé de jouer une scène de Molière. J'avais 11 ans. Je me souviens des rires de mes camarades, j'ai ressenti une émotion intense : la foi du théâtre m'a submergée ! À partir de ce moment-là, j'ai compris que l'endroit au monde où je serais le plus libre serait le théâtre.

Après le bac, je suis allée au cours Florent, où s'est confirmé mon amour pour le jeu. Puis je suis entrée au Conservatoire national de Paris, où je prenais autant de temps à travailler mes scènes qu'à faire travailler les autres. C'est là qu'est né mon désir de mettre en scène.

Nous avions des cartes blanches pour faire des essais et je me suis rendu compte que toutes les miennes touchaient au burlesque et à l'absurde. J'étais très imprégnée de Charlie Chaplin. Je me suis alors formulé mon envie d'étonner et faire rire tout en parlant de la société et de notre époque. Cette idée folle d'*Hamlet*(te) est venue après un rêve. *Hamlet* est un monument et donc forcément, avant de passer à l'action, j'ai hésité. Mais il m'a semblé que j'avais l'âge de faire un spectacle fou, tout en respectant l'œuvre. Nous l'avons créé dans le cadre d'un atelier d'élèves au Conservatoire.

Quels sont les défis et les difficultés rencontrés à l'entrée dans le métier ?

C.C. : Je viens juste de sortir du Conservatoire. Je me rends bien compte que la situation théâtrale n'est pas des plus faciles en ce moment, et c'est stressant de ne pas savoir où l'on va. En même temps, j'ai l'impression que ce métier est celui d'une vie, et ma philosophie pour l'instant est de savoir protéger et garder la flamme pour continuer à travailler avec plaisir et continuer à raconter ces histoires au cours de ces merveilleux rendez-vous avec le public. Donc pour moi, il est encore un peu tôt pour identifier concrètement les difficultés.

I.R.-A. : Je suis sorti de l'École il y a presque quinze ans. Donc j'ai des années d'avance sur Clémence en matière d'obstacles ! Quand j'ai commencé, en 2006, les plateaux de théâtre n'étaient pas encore ouverts à la diversité.

Je me réjouis que cela ait évolué depuis une dizaine d'années mais à l'époque, une fois diplômé, il n'y avait pas de travail pour des acteurs comme moi et je me suis retrouvé vendeur chez Body Shop. Puis, au moment où j'allais abandonner, un metteur en scène, Ahmed Madani, m'a contacté. L'aventure d'*Illumination(s)* démarrait, le spectacle a tourné quatre ou cinq ans en France et à l'étranger. À partir de là, ça ne s'est plus arrêté. L'entrée dans le métier a donc été longue, même si j'ai eu une chance inouïe d'avoir accès gratuitement à une formation chère et de qualité, ce dont je suis redevable à la France pour la vie.

Comment la crise sanitaire a-t-elle exacerbé ces difficultés ?

I.R.-A. : Évidemment, l'arrêt de l'activité a stoppé la machine qui était en marche, mais ce temps du confinement m'a permis de me questionner sur mes choix dans mon métier et de revivifier mon exigence de qualité. J'ai aussi créé ma compagnie et conçu *Ma République et moi*. C'était finalement une forme de bulle idéale, je n'ai pas eu à payer le prix que d'autres ont payé.

C.C. : Ce fut douloureux : les cours d'interprétation sur Zoom étaient un calvaire. Le seul bénéfice de cette période, c'est que le confinement m'a poussée à écrire une pièce, pour survivre ! Ça a été ma première écriture. On l'a jouée ensuite au Conservatoire et c'est ce qui m'a donné l'élan de continuer à écrire et oser *Hamlet(te)*, je pense.

Que vous apporte le soutien de Julie Deliquet et du TGP via l'événement *Premiers printemps* ? Comment abordez-vous le travail sur le territoire de la Seine-Saint-Denis ?

C.C. : Je sors tout juste du Conservatoire, comme d'une bulle, avec de nombreuses angoisses, sachant qu'après l'École, finalement peu d'élèves travaillent. Que ce spectacle puisse être repris représente une chance folle parce que je me sens accompagnée pour ma première création dans ce milieu que je connais mal. Théâtralement, c'est très précieux de pouvoir retravailler et peaufiner. Oser donner sa chance à des premiers projets est non seulement utile mais vraiment courageux.

I.R.-A. : On a tous besoin d'un coup de pouce comme celui que nous offre Julie Deliquet. Ce soutien apporte un label et une forme de crédibilité au travail.

C.C. : J'ai vécu à Saint-Denis. Ou plus exactement j'y étais cloîtrée ! Vu que ma grande envie de faire du théâtre est née pendant ma scolarité dans cette ville, et que la Légion d'honneur m'a poussée à quitter l'établissement en première après que j'ai annoncé que je voulais devenir comédienne, présenter mon premier spectacle ici représente une jolie boucle et une belle revanche.

I.R.-A. : Saint-Denis a été mon lieu de vie pendant dix ans. J'ai suivi les activités du TGP pendant tout ce temps, c'est pourquoi cela m'a paru sensé de parler à Julie Deliquet de mon projet qui par ailleurs nécessitait de rencontrer des femmes et des enfants sur le territoire. La ville est aussi le reflet de mon spectacle. Je trouve pertinent que des théâtres pensent en partie leur programmation en adresse directe aux habitants.

Propos recueillis par Olivia Burton, avril 2023

Clémence Coullon

Clémence Coullon commence sa formation en 2018 à l'École Normale de Musique de Paris. Après des études au Cours Florent, elle rejoint l'année suivante le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont elle obtient le diplôme en 2023.

En tant que comédienne, Clémence Coullon a joué dans plusieurs longs-métrages *De son vivant* d'Emmanuelle Bercot et *Ari* de Léonor Séraille et dans la série *En thérapie*. Elle fera partie des prochaines créations d'Émilie Lafarge *Fake* d'après Claudine Galea et de David Clavel *Le Dancing*.

Elle prépare actuellement, avec Barbara Métais-Chastanier, sa prochaine création *Mon chat est queer et il aime les sextoys*. Une première résidence d'écriture a lieu au printemps à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle. Elle est finaliste du Prix T13, festival de mise en scène du Théâtre 13 avec le conte burlesque : *Le Roi, La Reine et Le Bouffon*.

Autour du spectacle

JEUDI 16 MAI

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen
9 → 17 novembre

Nuit d'Octobre

CRÉATION

Myriam Boudenia, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1^{er} → 17 décembre

Africolor 35^e édition

MUSIQUE

21 décembre

Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud
et Julie Tenret
27 janvier

Neandertal

CRÉATION

David Geselson
28 février → 11 mars

La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb
Aurélien Van Den Daele
20 → 29 mars

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare
Clémence Coullon
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

Et moi alors ? La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

de 3 à 12 ans

